nécessaire est très variable et dépend de deux facteurs : intensité lumineuse, et plus ou moins grande transparence des nervures. Il faut partir de ce principe que, plus les nervures sont fines et transparentes, plus on doit réduire la source lumineuse et s'éloigner de celle-ci ; faire le contraire, si les nervures sont fortes. Après quelques essais, vous aurez trouvé le temps de pose exact.

Développez à fond, fixez, séchez votre négatif, et vous aurez en blanc sur fond noir toute la nervulation de votre lépidoptère avec ses plus petits détails. En tirant quelques épreuves par le procédé le plus à votre portée, vous pourrez étudier et comparer la nervulation.

Tous les macrolépidoptères peuvent être faits ainsi, pourvu que la consistance des ailes permette de les manier.

Si votre aile photographiée est trop petite et que les détails soient trop fins, il sera nécessaire de l'agrandir; ce travail peut être fait par un spécialiste, à moins que vous ne soyez un bon photographe et que vous ne possédiez une lanterne d'agrandissement.

C'est de cette façon que toutes les planches de nervulation parues dans *l'Amateur* ont été faites.

Malgré la perfection des photographies et surtout quand celles-ci doivent être reproduites en photogravure, il est quelquefois nécessaire d'accentuer délicatement au pinceau avec de l'encre de Chine telle ou telle partie qui viendrait mal à la reproduction; mais ceci doit être fait *très scrupuleusement*, afin de ne pas détruire la valeur scientifique du document.

L. Le Charles,
40, rue de Turenne, Paris.

OBSERVATIONS
sur *Utetheisa pulchella* L. et *Diacrisia Sannio* L.

M. le Dr Vogt attribue la capture qu'il a faite en juin 1907, d'un exemplaire d'*Utetheisa pulchella*, dans le département de l'Aisne, à l'introduction accidentelle d'un cocon par des barriques

de vin, reçues de Cette. Je pense, au contraire, que nous avons affaire à une migration spontanée. Un entomologiste de Reims, M. Jupin, m'a dit avoir trouvé, au printemps de l'année dernière, un individu de cette espèce aux environs de la ville, près du village de Rilly. J'en possède moi-même un exemplaire que j'ai pris le 4 octobre 1886, dans la plaine de Reims, assez loin de tous les lieux habités. La température très élevée du printemps de 1922 a dû favoriser les incursions de ce lépidoptère dans les pays du Nord.

L'*Ut. pulchella*, d'origine méridionale et peut-être tropicale, fait, dans les régions septentrionales, des visites accidentelles, mais assez fréquentes, parfois même jusqu'en Finlande, en Suède et en Angleterre. Elle est si commune sur les côtes de la Méditerranée qu'en certaines localités on en rencontre, pour ainsi dire, à chaque pas. C'est ce que j'ai pu constater moi-même en septembre 1909 dans la Camargue, et en octobre 1913, dans l'île de Majorque. Cette surabondance d'individus doit être l'une des causes qui provoque leurs migrations. La distribution géographique très étendue de cette Chélonide témoigne, du reste, de son aptitude à accomplir de longs voyages. En dehors de l'Europe, elle habite toute l'Afrique, l'Asie, les Indes et l'Océanie.

Le 17 août dernier, j'ai vu dans des prairies, sur la lisière des bois de Cernay, près Reims, un grand nombre d'exemplaires de *Diacrisia Sannio* L., tous de petite taille (0^m,034). Ce type paraissait être constant. Il semble résulter de mes observations que *Sannio* offre un dimorphisme de saison qui, je crois, n'a pas encore été signalé. Les individus de la première génération, en mai et juin, sont, en général, plus grands que ceux de la seconde, qui éclosent au mois d'août.

Dans les montagnes alpines où cette espèce se trouve à une altitude fort élevée, il ne doit y avoir qu'une seule génération. Le 19 juillet 1922, j'ai capturé dans les prairies de Bellevue (1 780 mètres), au pied du glacier de Bionassay, dans la vallée de Chamonix, un mâle et une femelle déjà un peu défraîchis, de dimensions considérables (le mâle, 0^m,044, la femelle 0^m,040). Ce sont les plus grands que j'aie jamais rencontrés. Le mâle offre une très large bande noire à ses ailes inférieures.

L. Demaison.